Sur la feuille de garde du petit carnet relié de carton-cuir où renfermés, manuscrits, les vers que Mallarmé venant à Paris, jadis montra à Mendès, 1864, on lit, écrite au crayon postérieurement de la main de l'Auteur, l'annotation : « *Vers publiés dans le Parnasse de* 1866 — *sans les corrections* — (*Trois poèmes n'ont pas été publiés :* Le Guignon, Le Pitre Châtié, le Château de l'Espérance, *qui font partie de l'Œuvre Enfantine.*) »

Plus tard, Mallarmé a fait sortir de la sobrement et bellement nommée Œuvre Enfantine le *Guignon* et le *Pitre Châtié ;* — il nous a paru normal d'agir de même envers le *Château de l'Espérance,* leur contemporain.

La Rédaction.